



# CAGLIARI

## Il mare, il porto





# CAGLIARI

## il mare, il porto

negli acquerelli di Françoise Seleznéff

A cura di Giorgio Pellegrini





Con la pubblicazione di questo volume, pieno d'azzurro, di navi imbandierate e di tutti i colori della nostra bella città sul porto, la Cincotta Shipping Agency vuole celebrare i suoi sessant'anni di attività. Dalla stagione difficile dell'immediato dopoguerra, all'approdo recente delle più prestigiose linee da crociera, sei decenni di perfetto e operoso servizio, prestato a quel traffico marittimo che è stato, è ancora oggi e soprattutto sarà sempre più, in un futuro rivolto al mare, risorsa inestimabile per Cagliari e per la Sardegna.

Avec la publication de ce volume regorgeant de bleus, de navires, de drapeaux et de toutes les couleurs de notre splendide ville et de son port, la Cincotta Shipping Agency veut célébrer ses soixante ans d'activité. En partant des années difficiles d'après-guerre jusqu'à l'arrivée récente des prestigieux paquebots de croisières, ce sont six décennies d'un labeur acharné autant que réussi, prêté au trafic maritime qui a été, est aujourd'hui encore et sera toujours plus, dans un avenir tourné vers la mer, ressource inestimable pour Cagliari et la Sardaigne.

By publishing this volume – ablaze with the blues of the sea, awash with flag-decked ships, and alive with the myriad colours of this port city – the Cincotta Shipping Agency wishes to celebrate its first sixty years of activity. From the difficult years in the immediate aftermath of World War Two to the recent arrival of the world's most prestigious cruise liners: six decades of diligent industry at the service of that flow of maritime traffic which in the past always was, is still today, and even more importantly will be increasingly so in the future, the testimony that the sea represents a resource of priceless significance not only for the city of Cagliari but for the whole of Sardinia. (Traduzione: Peter Gregory-Jones)

Quell'Antoine Claude Pasquin, che si nasconde sotto il *nom de plume* di "Valery", racconta, nei suoi *Voyages in Sardegna*, che Horace Vernet, diretto in Algeria nel febbraio del 1837, fece tappa a Cagliari, per due giorni. La città, il golfo, i villaggi vicini, tipi, scorci, ricavati da questa sosta sarda, affollarono il quaderno degli schizzi dell'accademico in trasferta.

Che ne è stato di questi disegni? La speranza è che siano bene conservati in qualche sicura biblioteca di Francia, in attesa di un volenteroso e paziente ricercatore che li riporti in Sardegna. Magro bottino tuttavia per una città bellissima, specie se vista dal golfo, che non ha mai goduto, specie nell'ultimo secolo, dell'attenzione o degli sguardi dei grandi protagonisti della pittura contemporanea.

Françoise Selezneff, in principio del terzo millennio, ci consola di queste assenze con una splendida serie di acquarelli. Sapiente quanto vivace colorista, arriva a Cagliari come Vernet, per mare, ed entra nell'abbraccio del suo porto in una bellissima fregata della *Royale*, la Marina Militare di Francia, imbarcata quale *Peintre de la Mer* per una crociera nel Mediterraneo.

La tecnica della Selezneff, capace di un lusso cromatico trasparente e luminoso, unisce, a volte, alle sontuose campiture di tinte brillanti, l'intervento puntiglioso del pennino per precisare, con la sottigliezza marcata dell'inchiostro di china, le minuzie del dettaglio descrittivo dentro le morbide velature dell'acquarello. Ne deriva un linguaggio vicino a certe delicate accensioni cromatiche della maniera ultima di Raoul Dufy, quando le intemperanze del *fauve* lasciano il posto alla goduta moderazione di un impeto coloristico e formale più controllato, generoso di tutte le ricchezze di un felice e maturo equilibrio.

Con uguale sapienza cromatica Françoise Selezneff cattura la lunga serie di vedute che ha voluto dedicare alla bella città nel golfo. E con lo stesso spirito degli artisti al seguito delle comitive del *Grand Tour*, comincia ad annotare, attenta e trasognata, l'itinerario costiero lungo il fianco occidentale dell'isola. Essenziali vedute marine di sapore omerico, dove solo la terra, deserta e assolata, si frappone tra il cielo terso e la distesa abbaginante delle acque.

L'arrivo a Cagliari è un notturno guerresco: il porto addormentato sembra quasi assediato da una flotta silenziosa. E poi la luce, ad illuminare la città che sale, arrampicata sino al Castello in una splendida confusione orientale – nordafricana – di case, di cupole e di torri. Incrocio pittoresco e antico di asimmetrie, completato dalla presenza fortuita di un grande veliero in porto, che contrasta forte con la perfezione razionale delle forme compatte della modernissima fregata.

La visita di maggio offre ancora alla curiosa pittrice l'esperienza multicolore della Processione di Sant'Efisio. Antica festa dove religione e folclore si mescolano da quattro secoli in un *unicum* avvincente. Gli stessi cavalieri e i costumi, che avevano incantato il Valery, procedono ieratici nelle tavole della Selezneff, alternati allo sguardo commosso sulla vastità verde degli stagni o alla scorreria vivace sui tetti e i campanili di Stampace.

Agavi, palme, rosso di tegole e candore di intonaco calcinato, incastonati negli azzurri intensi di mare e cielo, si assemblano in una fiabesca visione "tabarchina" di Calasetta: è l'ultimo omaggio di Françoise Selezneff alla Sardegna, prima di ritornare al viaggio, all'abbraccio grande del Mediterraneo.

Giorgio Pellegrini

Dans ses *Voyages en Sardaigne*, Antoine Claude Pasquin qui se cache sous le nom de plume de Valery, raconte que Horace Vernet fit une étape de deux jours à Cagliari alors qu'il se dirigeait vers l'Algérie en février 1837. La ville, son golfe, les villages environnants, les gens, les échappées qu'il emporta lors de cette halte dans l'île méditerranéenne peuplèrent ensuite le cahier d'esquisses de ce célèbre peintre en vadrouille.

Que sont devenus ces dessins? Notre espoir est qu'ils soient à l'abri dans quelque bibliothèque française... Dans l'attente qu'un chercheur patient et courageux veuille bien nous les rapporter...

Encore qu'il ne s'agirait peut-être que d'un maigre butin si l'on considère que la ville de Cagliari, particulièrement belle vue de la mer, n'a presque jamais – et plus particulièrement au siècle dernier – attiré le regard ni suscité l'inspiration des grands protagonistes de la peinture contemporaine.

Or en ce début de troisième millénaire, Françoise Selezneff nous console de cette absence grâce à toute une série de splendides aquarelles. Aussi vive que savante dans son art de manier la couleur, elle rejoint Cagliari comme le fit Vernet: par la mer, à bord d'une très belle frégate de «la Royale», sur laquelle elle était embarquée en qualité de Peintre de la Mer pour une croisière en mer Méditerranée.

La technique de Françoise Selezneff, avec un luxe chromatique transparent et lumineux qui lui est propre, fond les touches méticuleuses de son pinceau sur de somptueux à-plats aux teintes brillantes pour préciser, grâce à la finesse marquée de l'encre de Chine, la minutie du détail descriptif à l'intérieur du glacis délicat de l'aquarelle. Son langage avoisine alors la délicatesse de certaines ascensions chromatiques d'un Raoul Dufy dans sa dernière période, lorsque les intempéries du sauvisme firent place à des élans de forme et de couleur plus modérés mais capables de dispenser toutes les richesses d'un bonheur arrivé à maturité.

C'est avec la même maîtrise de l'art de la couleur que Françoise Selezneff capture cette longue série de vues qu'elle a bien voulu consacrer à Cagliari, notre belle ville nichée au fond de son golfe. Et c'est aussi dans le même esprit que celui des artistes qui suivaient les voyageurs du Grand Tour qu'elle a commencé à croquer, tantôt attentive tantôt rêveuse, l'itinéraire côtier longeant le flanc occidental de l'île. Ce sont là des marines essentielles, à la saveur homérique, où seuls de maigres pans de terre, déserts et inondés de soleil, viennent parfois s'imposer entre la pureté du ciel et l'éblouissement de l'eau.

Son arrivée à Cagliari lui inspire un nocturne à la connotation guerrière: on dirait que le port endormi est assiégié par une flotte silencieuse et menaçante. Puis la lumière, inondant la ville qui se cramponne à sa colline jusqu'au Castello surplombant la mer, dans une splendide confusion toute orientale – nord-africaine – de maisons, de coupoles et de tours. Ce croisement d'asymétries, aussi pittoresque que millénaire, est complété par la présence fortuite dans le port d'un grand voilier contrastant nettement avec la perfection rationnelle des formes compactes de la moderne frégate.

Cette escale que Françoise Selezneff fit au mois de mai offre en outre à sa curiosité de peindre l'expérience multicolore du Pardon de Saint Efisio, une fête très ancienne où la religion et le folklore se mêlent en un unicum captivant. Les cavaliers et les gens en costumes – qui avaient à l'époque enchanté Valery –, procèdent de la même façon hiératique dans les œuvres de Françoise Selezneff, même si elle les fait alterner avec le regard ému qu'elle pose sur la vastitude verdoyante des étangs ou avec une vive incursion qu'elle effectue sur les toits et les clochers du quartier de Stampace.

Enfin les agaves, les palmiers, le feu des tuiles et la candeur des murs blanchis à la chaux se dessinent sur les bleus intenses de la mer et du ciel s'assemblent dans une vision fantastique et toute tabarkine de Calasetta: tel est le dernier hommage que Françoise Selezneff rend à la Sardaigne avant de poursuivre son voyage dans la grande Méditerranée.

That Antoine Claude Pasquin who conceals his identity under the pen name of "Valery", tells us, in his *Voyages in Sardinia*, that Horace Vernet, making for Algeria in February 1837, stopped over in Cagliari for two days. The city, the gulf, the nearby villages, types and views taken from this brief stay on the island filled up the sketchbook of this academician abroad. What was the fate of those drawings? We can only hope they are well preserved in some safe library in France, waiting until a patient, painstaking scholar takes them back to Sardinia. However, this is but a meagre accolade for a wonderful city, especially when seen from the Gulf and which, especially in the last century, was never paid any great attention or deigned a glance by the leading lights of contemporary painting.

Françoise Selezneff, in the early years of the third millennium consoles us for this lack of attention with a splendid series of watercolours. An accomplished and lively colourist, like Vernet she reached Cagliari from the sea and fell into the embrace of its harbour on a stupendous frigate of the French Navy, "la Royale", where she had embarked as a Peintre de la Mer for a cruise in the Mediterranean.

Selezneff's technique, mastering a transparent, luminous chromatic richness, at times joins to the sumptuous strokes of brilliant tints the punctilious action of the pen nib to add, with the marked thin lines of china ink, minute descriptive details to the soft shades of watercolour. The resulting language is close to some of the delicate chromatic arabesques of Raoul Dufy's latest manner, where sauve intemperance gave way to the pleasant moderation of a more controlled colouristic and formal impetus, generous with all the riches of fully realised, mature equilibrium.

Displaying equal mastery in the use of colour, Françoise Selezneff captures the long series of views that she decided to dedicate to the beautiful city on the Gulf. And with the same spirit of artists that accompanied groups of travellers on the Grand Tour, she starts to paint, alert and entranced, the coastal itinerary along the western side of the island. Essential marine views of Homeric flavour, where only the land, arid and sun-drenched, acts as dividing line between the clear sky and the blinding expanse of the sea.

The arrival in Cagliari is a war-like nocturnal scene: the sleeping harbour seems as if besieged by a silent fleet. Then the light, illuminating the city that clammers up the hill up to Castello in a splendid eastern, northern African confusion – of houses, domes and towers. A pictur-esque, ancient jumble of asymmetries completed by the chance presence of a great sailing ship in the harbour, in strong contrast with the rational perfection and compact shape of the ultra-modern frigate.

Her visit in May offers the eager painter the multicoloured experience of the Procession of Sant'Efisio. An ancient festival where for four centuries religion has mingled with folklore, creating an enchanting unicum. The same horsemen and costumes that had enchanted Valery, proceed hieratically in Selezneff's panels, alternating with a moved gaze to the green expanse of the marshlands or panning spiritedly over the roofs and bell towers of Stampace.

Agaves, palm trees, red roof tiles and bright white lime-washed walls, set against the intense blues of sea and sky, coalesce into a fable-like "tabarchine" vision of Calasetta: it is the last tribute paid by Françoise Selezneff to Sardinia, before setting sail again on her journey, back into the embrace of the great Mediterranean.

## *Le tavole*

## Coste di Sardegna / Les côtes sardes / Coasts of Sardinia

Dal mare del mito e degli Dei, sorge l'isola di pietra.

Così la videro, stagliata nel mattino, i primi navigatori del Mediterraneo, i greci e i fenici.

*L'île de pierre surgissant des eaux du mythe et des dieux et se dessinant aux premières lueurs du jour: c'est ainsi que la virent les Grecs et les Phéniciens, premiers navigateurs sillonnant la Méditerranée.*

Out of the sea of myth and Gods, rises the island of stone.

Thus did the first sailors of the Mediterranean, the Greeks and Phoenicians, see it etched against the morning sky.



## Coste di Sardegna / Les côtes sardes / Coasts of Sardinia

Settecento miglia di coste, dove l'ottusità arcigna dello strapiombo si alterna al sollievo morbido del golfo, al sorriso della spiaggia.

*Sept cents milles de côtes le long desquelles la verticalité oppressante des falaises alterne avec la rondeur souple du golfe et le sourire délicat des étendues sablonneuses.*

Seven hundred miles of coast, where the stern silence of sheer cliffs alternates with the soft embrace of the gulf, the smile of the beach.

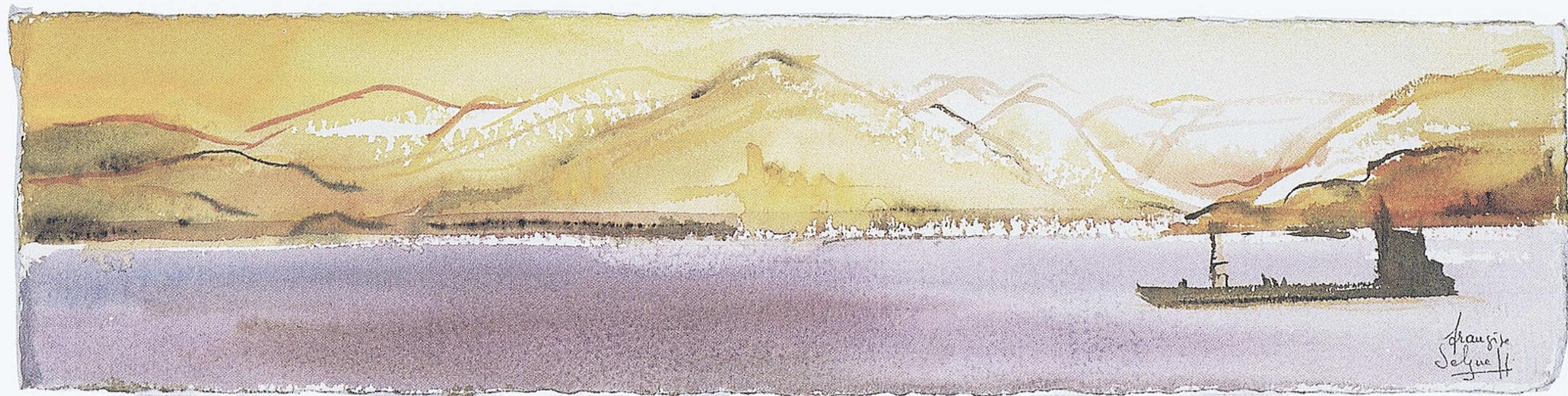


## Coste di Sardegna / Les côtes sardes / Coasts of Sardinia

Per lunghi secoli, dal mare, solo orrore di predatori, il morso aguzzo dell'arma bianca, il pianto degli schiavi.  
Oggi l'abbraccio pacifico al mondo, lo scambio, il commercio.

*Pendant de longs siècles, la mer n'offrit que l'horreur des prédateurs, la morsure brûlante de l'arme blanche et les larmes des esclaves.  
Aujourd'hui elle embrasse pacifiquement le reste du monde, c'est le lieu privilégié des échanges et du commerce.*

For many long centuries, from the sea, only the horror of predators, the sharp bite of the scimitar, the sobs of slaves.  
Today, the peaceful embrace to the world, trade and commerce.



grausige  
Seligkeit

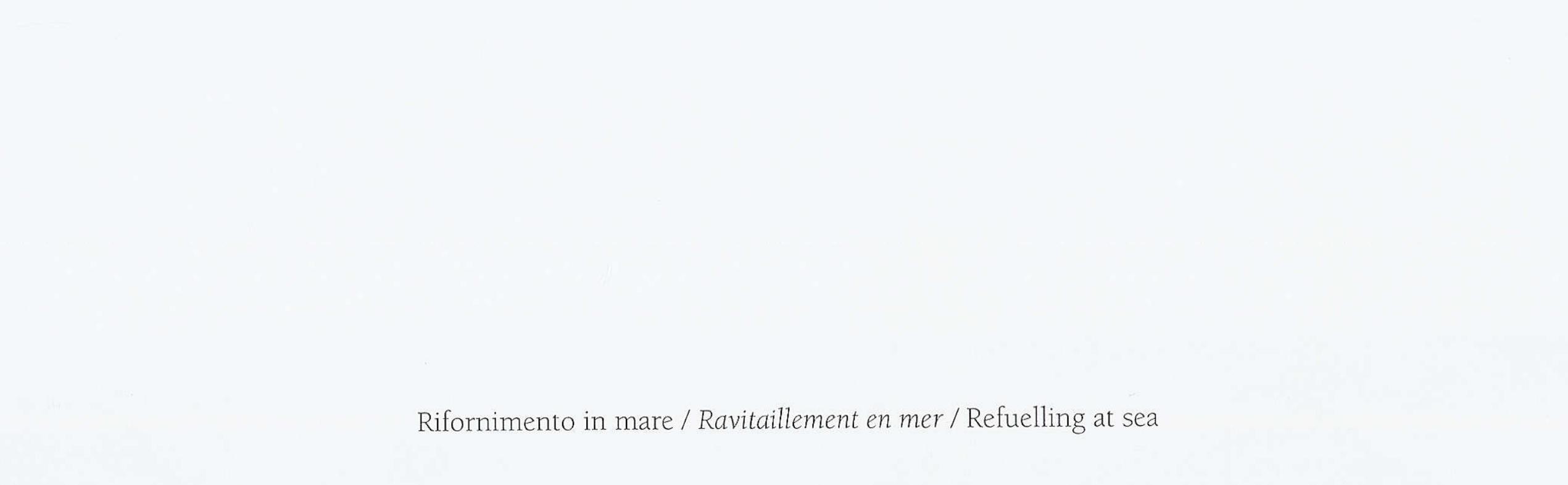
## Coste di Sardegna / *Les côtes sardes* / Coasts of Sardinia

Splendore abbaginante di terra asciugata da un sole implacato:  
il meridione di Sardegna annuncia colore e calore dell'Africa vicina.

*Splendeur éblouissante d'une terre asséchée par un soleil implacable:  
le sud de la Sardaigne annonce les couleurs et la chaleur de l'Afrique toute proche.*

Dazzling splendour of a land parched by an implacable sun:  
Southern Sardinia heralds the colour and warmth of nearby Africa.





## Rifornimento in mare / Ravitaillement en mer / Refuelling at sea

Grosse arterie si allungano – o sono forse le nere spire del mitico serpente di mare –  
a nutrire il vascello affamato, in mezzo al regno di Nettuno.

*De grosses artères s'étirent – à moins qu'il ne s'agisse des anneaux noirs du mythique serpent de mer –  
pour nourrir le vaisseau affamé en plein règne de Neptune.*

Large extended arteries – or perhaps they are the black coils of the mythical sea serpent –  
feed the hungry ship in the midst of Neptune's kingdom.



Cagliari, l'arrivo in rada / *Arrivée à Cagliari* / Cagliari, arrival in the roads

Quante flotte, radunate in pace e in guerra, ha visto il golfo antico  
e la città arroccata, da tremila anni, sul suo dente di calcare...

*Combien de flottes, que ce soit par temps de paix ou par temps de guerre, le golfe antique  
et la ville retranchée depuis trois mille ans derrière sa dent de calcaire ont-ils vues...*

An infinity of fleets in peace and war seen by this ancient gulf with the city perched,  
for three thousand years, on its limestone spur...



Cagliari, il porto, la fregata “Courbet” / *La frégate “Courbet” à Cagliari* / Cagliari, the harbour, the frigate “Courbet”

Città verticale, lanciata in alto da torri e chiese, si apre sul porto,  
da quando esiste, per irradiarsi al mondo.

*Ville verticale, élancée grâce à ses tours et ses églises, elle s'ouvre sur son port,  
depuis qu'il existe, pour rayonner sur le monde.*

A vertical city, pointing upwards with its towers and churches,  
has framed the harbour from its earliest times to beam its light to the world.



Cagliari, il porto, il veliero “Mircea” / *Le “Mircea” à Cagliari* / Cagliari, the harbour, the sailing ship “Mircea”

Ancora due secoli or sono, al principiare dell’ottocento, i velieri impiegavano sino a quaranta giorni per arrivare dalla Liguria o da Marsiglia.  
Oggi una notte di mare basta a guadagnare la città nel golfo.

*Il y a encore deux siècles, au début du XIXème, les voiliers mettaient jusqu'à quarante jours pour rejoindre l'île au départ de ports de la Ligurie ou de Marseille.  
Aujourd'hui, une nuit en mer suffit pour gagner la ville au fond de son golfe.*

Two centuries ago, in the early 19<sup>th</sup> century, it still took sailing vessels up to forty days to reach Cagliari from Liguria or Marseilles.  
Now, a night's travel suffices to reach the city on the Gulf.



## Cagliari, il “Mircea” e la “Courbet” in porto / *Le “Mircea” et la “Courbet” à Cagliari* / Cagliari, the “Mircea” and “Courbet” in the harbour

«Cagliari, l'antica Caralis, si arrampica ad anfiteatro sul pendio di una collina isolata;  
le strade, fitte di balconi, case e cupole, le torri antiche, le vecchie mura,  
le guglie e quei quartieri alti assisi sulla pietra, ne fanno una città degna di essere visitata;  
sembra, da lontano, una città d'Oriente.»

«Cagliari, antique Caralis, est bâtie en amphithéâtre au penchant d'une colline isolée;  
les rues aux balcons, ses maisons à coupoles, ses tours antiques, ses vieux remparts,  
ses clochetons, ses hauts quartiers assis sur la pierre, en font une cité digne de visite;  
elle ressemble de loin à une ville d'Orient.»

«Cagliari, the ancient Caralis, reaches up amphitheatre-like on the slopes of an isolated hill;  
the streets, crowded with balconies, houses and domes, the ancient towers the spires and those upper quarters,  
perched on stony outcrops, make it a city well worth a visit: seen from far off it resembles an Oriental city.»

Gaston Vuillier, *La Sardaigne par M. Gaston Vuillier*, in *Le tour du monde. Journal de voyages*, Paris, 1891.

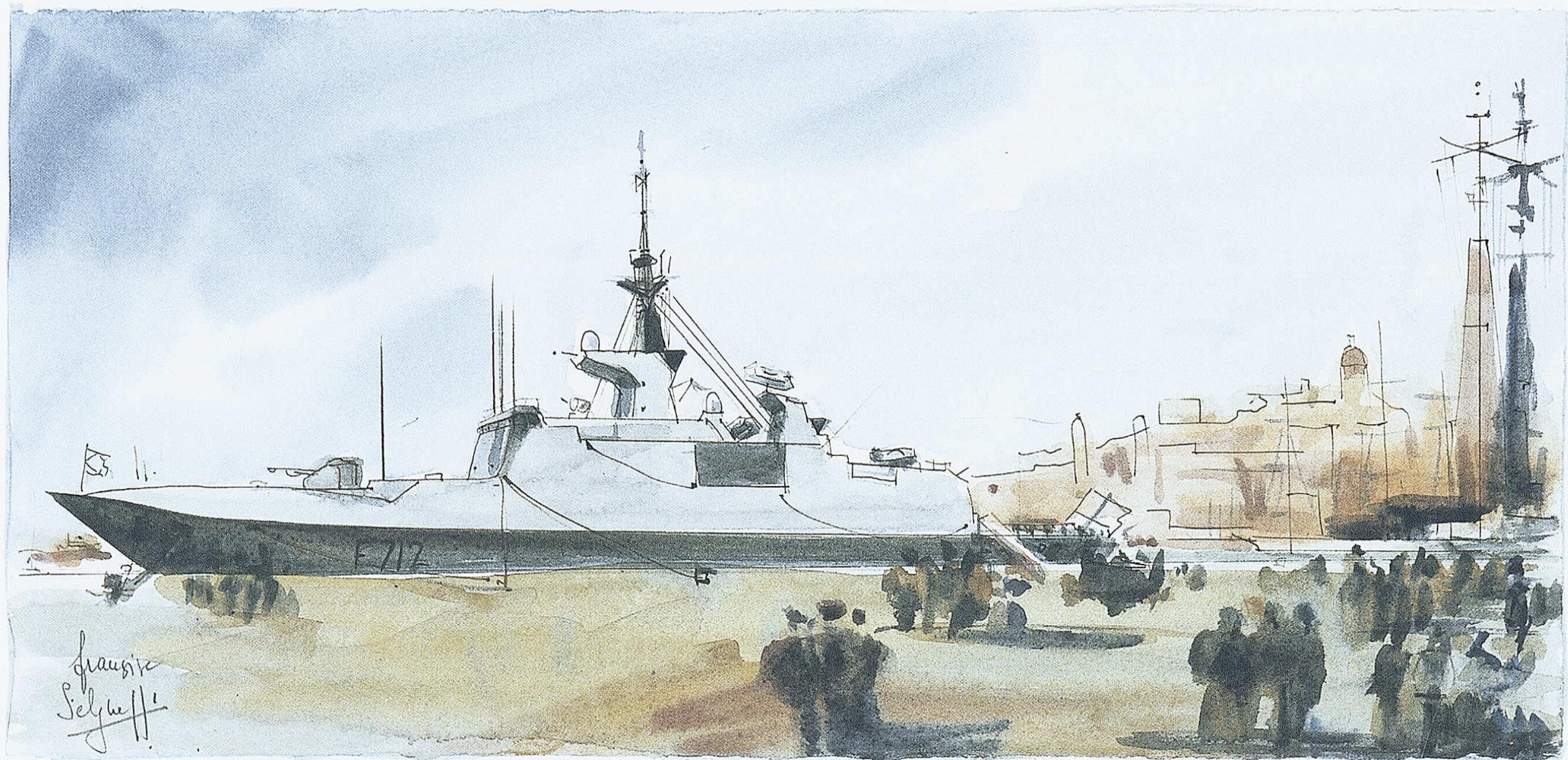


## Cagliari, la “Courbet” / Cagliari, la “Courbet” / Cagliari, the “Courbet”

Due secoli sono trascorsi da quando i vascelli bellicosi della Rivoluzione assediavano la città murata.  
Oggi quelle navi ritornano a Cagliari in pace ed amicizia.

*Deux siècles sont passés depuis que la belliqueuse flotte de la Révolution assiégeait la ville et ses remparts.  
Aujourd’hui, les mêmes navires reviennent en temps de paix et sous le signe de l’amitié.*

Two centuries have gone by since the war-lusting vessels of the French Revolution besieged the walled city.  
Now, those vessels are returning to Cagliari in peace and friendship.





## Il Gran Pavese / *Le Grand Pavois* / Dressed Overall

Impavesato a festa, il vascello da guerra, splendida architettura galleggiante,  
saluta la città, il golfo e il promontorio vicino.

*Avec son grand pavois hissé, le vaisseau de guerre, splendide architecture flottante,  
rend hommage à la ville, à son golfe et au proche promontoire.*

Dressed overall in sign of celebration, the warship, splendid floating architecture,  
salutes the city, the gulf and the nearby headland.



Janine  
Selwyn



Cagliari, veduta sulla rada / *La Rade de Cagliari* / Cagliari, a view of the roads

«Tutt'intorno paludi immense e il golfo degli Angeli che culla i giorni radiosì  
e le belle notti al mormorio armonioso delle sue onde.»

«Des marais immenses l'entourent, et le golfe des Anges berce ses jours radieux  
et ses belles nuits du murmure harmonieux de ses flots.»

«All around, endless marshlands and the Gulf of Angels that lulls the sunny days  
and soft nights with the harmonious murmur of its waves.»

Gaston Vuillier, *La Sardaigne par M. Gaston Vuillier*, in *Le tour du monde. Journal de voyages*, Paris, 1891.



Cagliari, veduta su Stampace / *Cagliari: vue sur la Ville* / Cagliari, a view of Stampace

«I marinai, i fornai, insieme ad altri mestieri e i depositi di grano, di cui si fa gran commercio a Cagliari, si ritrovano in particolare nel quartiere di Stampace.»

«Les marins, les boulanger, différents corps de métiers et les entrepôts de grains, dont il se fait un grand commerce à Cagliari, sont plus particulièrement dans le quartier du Stampace.»

«The sailors, bakers, together with other craftsmen and the warehouses of wheat, of which there is great trade in Cagliari, are mostly found in the Stampace quarter.»

Emanuel Domenech, *Bergers et Bandits. Souvenirs d'un voyage en Sardaigne*, Versailles 1867.



Sant'Efisio, i cavalieri / *Pardon de Saint Efisio, cavaliers* / Sant'Efisio, horsemen

«Questi cavalli di sangue spagnolo, vigorosi, agili, sempre sani,  
sono il primo, il popolare e indispensabile ornamento di tutte le feste.»

«*Ces chevaux au sang espagnol, vigoureux, rapides, toujours entiers,*  
*le premier, le populaire et l'indispensable ornement de toutes les fêtes.*»

«These Spanish thoroughbreds, vigorous, lithe, always healthy,  
are the first, popular and essential adornment of all festivals.»

Valery (Anton Claude Pasquin), *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne*, Paris, 1837.



## Sant'Efisio / Pardon de Saint Efisio / Sant'Efisio

«Più di trentamila abitanti accorsi alla solennità,  
offrivano il più curioso e magnifico spettacolo per la ricchezza e la varietà dei costumi.»

«Plus de trente mille habitants accourus à la solennité,  
offraient le plus magnifique, le plus curieux des spectacles, par la richesse, la variété des costumes.»

«More than thirty thousand citizens flocked to the event,  
offering the most curious and magnificent spectacle with the richness and variety of their garments.»

Valery (Anton Claude Pasquin), *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne*, Paris, 1837.



## Sant'Efisio, il carro del Santo / *Pardon de Saint Efisio* / Sant'Efisio, the Saint's Coach

«Queste feste religiose, popolari, straordinarie, dovute alla devozione,  
son mille volte più gaie, più sincere, più pittoresche, di tutti i nostri godimenti ufficiali;  
qui, il popolo, animato dalla fede, partecipa da attore.»

«Ces fêtes religieuses, populaires, immenses, dues à la dévotion, et qui ne coutent rien à l'État,  
sont mille fois plus gaies, plus vraies, plus pittoresques que toutes nos rejoissances administratives;  
là, le peuple, animé par la foi, est acteur.»

«These religious folk festivals, extraordinary, spurred by devotion, are one thousand times happier,  
more sincere, and picturesque than all our official pleasures;  
here, the people enlivened by faith, plays the leading role.»

Valery (Anton Claude Pasquin), *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne*, Paris, 1837.



Sant'Efisio, "sa ramadura" / *Pardon de Saint Efisio* / Sant'Efisio, "sa ramadura"

«Il cuore è gaio soltanto quando crede in qualche cosa:  
ecco il segreto della gioia e del trasporto nella Festa di Sant'Efisio,  
alla quale nulla mi è parso di poter paragonare, nemmeno in Italia.»

« *Le cœur n'est gai que lorsqu'il croit encore à quelque chose:*  
*voilà le secret des joies, des transports de la fête de Saint Efisio,*  
*à laquelle rien, même en Italie, ne m'a paru comparable.*»

«The heart is only glad when it believes in something:  
this is the secret of the joy and excitement of the Festival of Sant'Efisio,  
unlike anything I have seen elsewhere, not even in the rest of Italy.»

Valery (Anton Claude Pasquin), *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne*, Paris, 1837.



Cagliari, veduta su Stampace / *Cagliari: vue sur la Ville* / Cagliari, view of Stampace

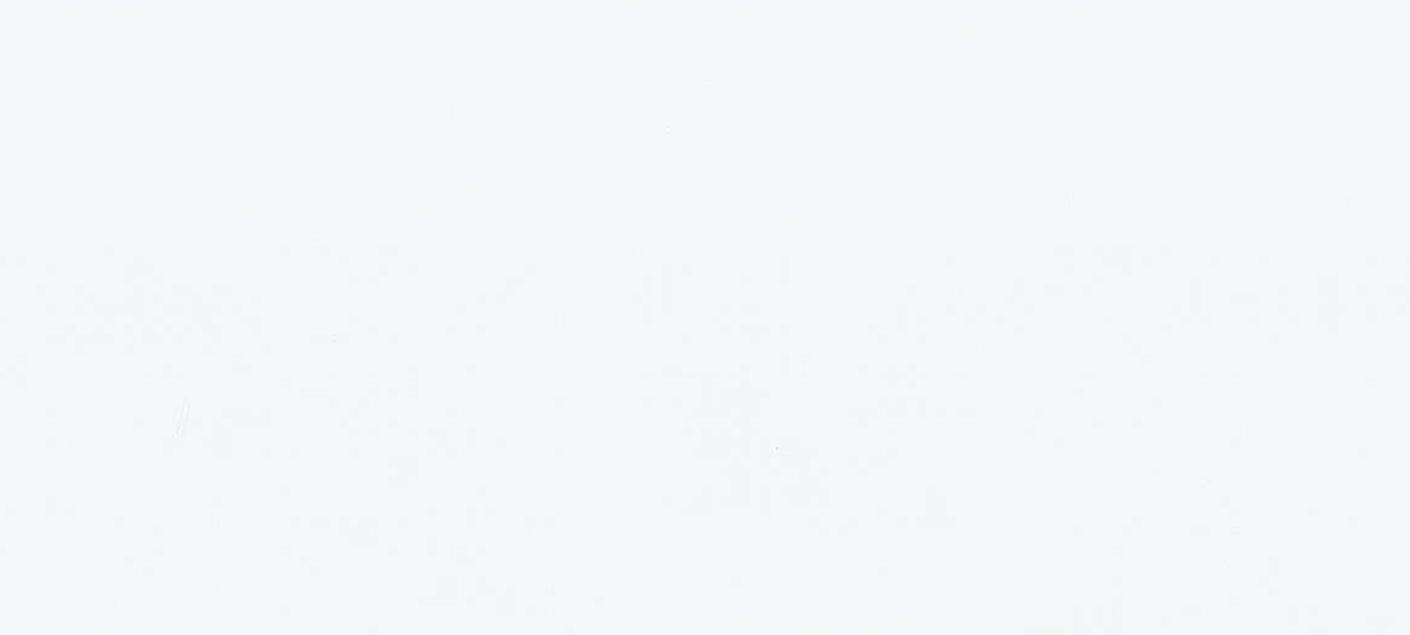
«Nudo gioiello d'ambra che si apre improvviso, come una rosa, nel profondo dell'ampia insenatura [...]  
Fredda Cagliari di pietra: d'estate devi essere infocata come in un forno [...]  
Strana Cagliari di pietra.»

«Joyau d'ambre nu s'ouvrant soudainement, telle une rose, dans le profond de sa vaste baie [...]  
Froide Cagliari de pierre: l'été tu dois être brûlante comme un four [...]  
Etrange Cagliari de pierre.»

«Like a sudden rose-cut amber jewel naked at the depth of the vast indenture [...]  
Cold, stony Cagliari: in summer you must be sizzling hot, Cagliari, like a kiln [...]  
Strange, stony Cagliari.»

David Herbert Lawrence, *Sea and Sardinia*, London 1923.





Calasetta, veduta / *Calasetta* / Calasetta, view

«Presi terra al villaggio di Calasetta, sulla punta della penisola di Sant'Antioco, in fondo a un piccolo golfo [...] Antica prosperità di questa costa piana, fertile quantunque sabbiosa e come tappezzata di palme.»

«*J'abordai au village de Calasetta à la pointe de la presq'île de Saint-Antioche au fond d'un petit golfe [...] Ancienne prospérité de cette côte plate, fertile quoique sablonneuse et comme tapissée de palmiers.*»

«I landed at the village of Calasetta, on the tip of the Sant'Antioco peninsula, at the end of a small gulf [...] Ancient prosperity of this lowland coast, fertile though sandy and covered by a carpet of palm trees.»

Valery (Anton Claude Pasquin), *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne*, Paris, 1837.



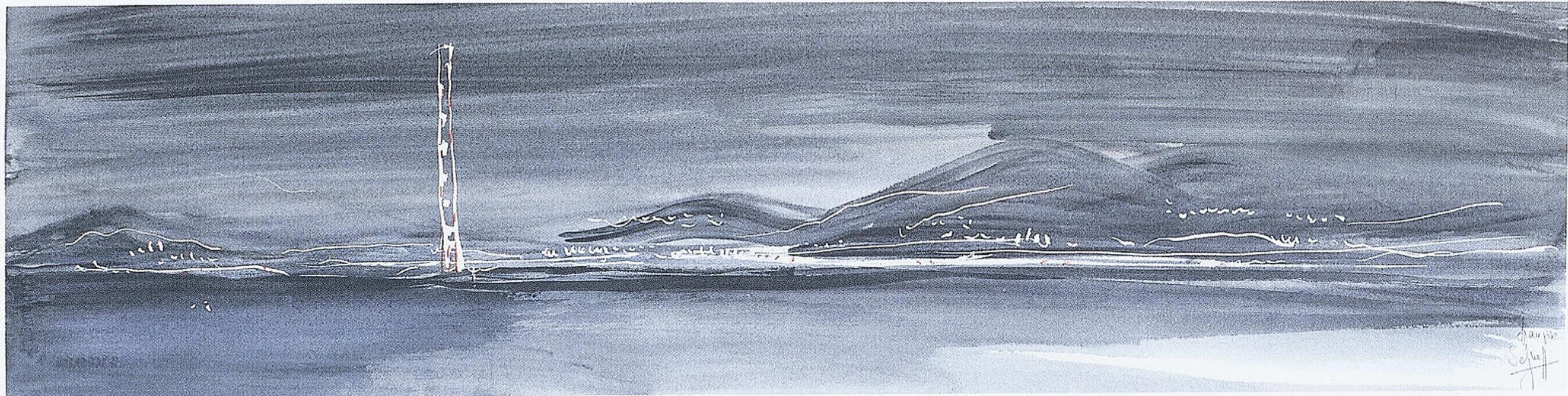
Calasetta, veduta / *Calasetta* / Calasetta, view

«*L'Afrique commence ici*».

«Africa begins here».

Honoré de Balzac, *Lettre de la Sardaigne à Madame Hanska* (17 aprile 1838), Parigi, senza data.





Lo Stretto di Messina all'alba / *Détroit de Messine au petit matin* / The Messina Strait at dawn

Il mare di Omero e di Ulisse, la porta d'Oriente, profumo d'aranci e di spezie. L'ombra brillante del traliccio evoca già i minareti del Bosforo.  
*La mer d'Homère et d'Ulysse, la porte d'Orient, le parfum des orangers et des épices. L'ombre brillante de la tour d'acier évoque déjà les minarets du Bosphore.*  
The sea of Homer and Ulysses, gateway to the East, scent of orange blossoms and spices. The brilliant shadow of the pylon already evokes the Bosphorus minarets.

## Françoise Seleznoff

Conclusi gli studi artistici, ha lavorato come designer ai cartoni degli arazzi destinati al Palazzo del Trianon di Versailles.

Dal 1965 al 1974 ha realizzato una serie di tessuti dipinti per diverse Case d'*haute couture* parigine. Ha viaggiato in Italia, Stati Uniti, Gran Bretagna, Cina e Messico, confermando la sua alta professionalità come acquarellista. Nel 2000 è stata ammessa al *Comité de la Société des Artistes Français* e ancora premiata dalla *Fondation Taylor* e dall'*Institut Européen de l'Aquarelle*.

Dipingendo soprattutto all'acquarello ed espone regolarmente a Parigi, al *Salon d'Automne*, al *Salon de la Marine*, al *Salon Violet* e a Londra, presso la *Royal Academy of Marine Artists*.

Dal 1991 al 2000 ha insegnato acquarello presso gli *Ateliers du SEL* a Sèvres.

Attualmente vive tra Parigi e Bruxelles. Le sue opere sono esposte in permanenza presso la *Galerie Rochebonne*, a Parigi.

Après des études artistiques, Françoise Seleznoff dessine les cartons de tapisseries pour la rénovation du Trianon de Versailles.

De 1965 à 1974, elle crée des tissus peints pour les maisons de haute couture. Puis voyage en Italie, Etats-Unis, Grande Bretagne, Chine, Mexique, affirmant sa maîtrise de l'aquarelle. En 2000, elle est élue au Comité de la Société des artistes français puis distinguée en 2001 par la Fondation Taylor et par l'Institut européen de l'aquarelle.

Elle peint à l'aquarelle et expose régulièrement au Salon d'automne, au Salon de la marine, au salon Violet, à Paris et à la Royal Academy of Marine Artists à Londres.

De 1991 à 2000, Françoise Seleznoff a enseigné l'aquarelle aux Ateliers du SEL à Sèvres.

Aujourd'hui, elle partage son temps entre Bruxelles et Paris et se consacre à la peinture. Ses œuvres sont exposées en permanence à La Galerie Rochebonne à Paris.

After completing her Art studies, she worked as a designer of the cartoons for the tapestries destined for the Trianon Palace at Versailles.

Between 1965 and 1974 she produced a series of painted fabrics for various Parisian haute couture houses. She travelled in Italy, the United States, the UK, China and Mexico, proving her talent as a watercolorist. In 2000 she became a member of the Comité de la Société des Artistes Français and was awarded prizes by the Fondation Taylor and the Institut Européen de l'Aquarelle. She mostly paints watercolours and regularly exhibits in Paris, at the Salon d'Automne, Salon de la Marine, Salon Violet and in London, at the Royal Academy of Marine Artists.

From 1991 to 2000 she taught watercolour painting at the Ateliers du SEL at Sèvres.

She currently divides her time between Paris and Brussels. Her works are on permanent show at the Galerie Rochebonne, in Paris.

## COLOPHON

*Seconda edizione,  
finita di stampare in Cagliari, nel mese di gennaio del 2006,  
per i tipi delle Arti grafiche Pisano,  
su commissione della Agenzia marittima Cincotta,  
in occasione del suo 60°.*



Lo Stretto di Messina di notte / *Détroit de Messine la nuit* / The Messina Strait at night

*Le tavole riprodotte sono state esposte  
nella mostra "Cagliari. Il mare, il porto"  
allestita presso il Centro comunale d'arte e cultura  
"Lazzaretto" di Sant'Elia, in Cagliari,  
dal 30 settembre al 30 ottobre 2005,  
in occasione della commemorazione  
della prima trasvolata del Mediterraneo  
compiuta da Roland Garros  
il 23 settembre 1913.*

Testi (ove non specificato altrimenti): Giorgio Pellegrini / Versione in Francese (ove non specificato altrimenti): Virginie Comas Leone  
Versione in Inglese (ove non specificato altrimenti): Samantha Cipollina - Networld srl





